



# Bonjour Wittmer

Le journal du Lycée



Numéro 6 - juin 2017



## EDITO

C'est bien connu : « les voyages forment la jeunesse. » Espagne, Irlande, Italie : cette année encore, les lycéens de Wittmer sont partis à la découverte du monde grâce à leurs professeurs de langues. Le pays de Dante ayant été mis à l'honneur avec deux séjours, nous revenons en mots et en images sur ces derniers.

Ce dernier trimestre est aussi marqué par l'approche du bac, ses festivités (si si) et ses interrogations. Vous vous retrouverez peut-être (au sens propre comme au figuré) dans les pages qui y sont consacrées.

Alors que ce soit pour vous détendre entre deux révisions ou occuper vos après-midi à la plage après les examens, *Bonjour Wittmer* vous accompagne : notre équipe vous a concocté des textes, photos, dessins et un test dont elle a le secret !

On en profite pour faire appel aux motivés pour continuer l'aventure dès l'année prochaine, pour vous souhaiter bon courage en cette fin d'année, et surtout bonnes vacances !

## SOMMAIRE

Vie du lycée .....	page 2	Billet d'humeur !.....	page 10
Culture .....	page 7	Test .....	page 10
« Wittmer's got talent » ...	page 8		



## VOYAGE EN VENÉTIE

*De Vérone à Venise en passant par Murano, la Vénétie est un lieu plein de charme qui vaut la peine d'être visité !*

En Italie, on pourrait croire que la gastronomie se résume à des pâtes ou encore des pizzas... Eh bien... Ce n'est pas totalement faux ! Pâtes au pesto, à la sauce tomate, à l'huile d'olive accompagnées de poivron et d'ail, lasagnes... Là-bas, les pâtes sont servies en entrée, à vous de garder assez de place pour le reste du repas !

### Venise

Sans aucun doute, Venise est une ville magnifique qui vaut réellement le détour ! Bien que Vérone soit la ville des amoureux, Venise reste la ville phare de la Vénétie. La place San Marco est impressionnante, et le beau temps nous a permis de savourer davantage ce moment

de plaisir. De plus, la vue est imprenable quand on monte en haut du campanile, et les innombrables gondoles aux parures variées vous offrent une autre vision de la ville.

*Nota Bene* : toujours avoir un plan avec soi, sinon vous risquez fort de vous perdre dans ce dédale de ruelles ! Et toujours penser à marcher bien à droite ! Vous êtes prévenus, ne vous plaignez pas si vous vous faites bousculer car vous marchez à gauche. (Imaginez si les étrangers roulaient à contre-sens eux aussi !)

### Vérone

Il est bon de noter que le tourisme à Vérone se concentre principalement autour

de la merveilleuse histoire de Roméo et Juliette... ! Ah, qui ne connaît pas cette histoire d'amour impossible ? Vérone retransmet parfaitement la passion de l'amour, même si le charme peut rapidement être brisé si l'on vous glisse à l'oreille que tout cela n'est que fiction. La maison de Roméo, celle de Juliette, et même son tombeau : tant de lieux attribués aux doux amants, alors qu'ils n'ont même pas existé !

Jeanne

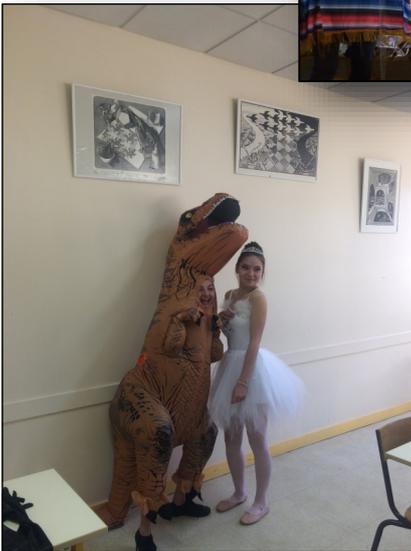


## ROME ET FLORENCE EN IMAGES





**RETOUR SUR LES 100 JOURS DU BAC !**



## JOURNALISTE, UN MÉTIER PASSIONNANT !

*Mardi 14 février, une dizaine d'élève de tous niveaux ont assisté à l'intervention d'un journaliste professionnel, Hervé Bachelard. Au cours de cette heure, les élèves ont pu lui poser des questions et obtenir des réponses.*

**Bonjour Wittwer :** Bonjour Monsieur Bachelard. Vous êtes journaliste et aujourd'hui vous nous parlez de votre métier. En tant que journaliste professionnel, vous avez sûrement fait des études pour le devenir, donc, quelles études faut-il faire pour être journaliste ?

**Hervé Bachelard :** Eh bien, à mon époque, avoir un diplôme de journaliste était moins important que ça ne l'est aujourd'hui. En effet, de nos jours, un média, une radio va être beaucoup plus intéressé par quelqu'un de diplômé. Si l'on souhaite devenir journaliste, mais que l'on ne possède pas les études nécessaires, il nous est possible de passer par la case de correspondant de presse.

**B.W :** Oui, c'est sûr qu'une entreprise professionnelle va être plus intéressée par des professionnels. Et donc, vous, en tant que professionnel, comment écrivez-vous vos articles ? Avec toutes les sources d'information qu'il y a de nos jours, ce doit être difficile de trouver la vérité ?

**Hervé Bachelard :** Ah, oui. C'est sûr qu'au 20e siècle, il y avait moins de moyens de s'informer. Cependant, il est difficilement possible de trouver LA vérité, on peut, au mieux, trouver UNE vérité, celle qui nous paraît la plus plausible. D'ailleurs, le journal en lui-même est responsable des articles qu'il contient, donc, il est préférable que ses articles soient le plus cohérents possible. D'ailleurs, on dit sans cesse de privilégier la qualité à la quantité. En plus, je ne m'informe pas que via internet : la plupart du temps, je vais moi-même enquêter ; je vais interviewer, prendre des notes, et bien sûr, tout retenir.

Pour ce qui est de la façon dont j'écris mes articles, je m'y prends méthodiquement et de façon à intéresser le lecteur. Il faut d'abord parler des éléments « clés » de l'évènement, dire ce qu'il se passe, où ça se passe, quand ça se passe, comment ça se passe, et bien sûr qui en sont les acteurs.

**B.W :** Et comment trouvez-vous les sujets de vos articles ? Est-ce que vous avez des sujets plus intéressants, plus demandés ?

**Hervé Bachelard :** Eh bien, il est vrai qu'au départ, nous parlions de sujets variés et locaux... mais les associations, les compte-rendus, personne n'est vraiment intéressé par ça. Ceux qui veulent en être informés y vont, c'est plus simple. Non, nous, ce dont nous parlons avant tout, c'est des évènements qui viennent de se dérouler, et de la santé, la vie scolaire, l'éducation, l'économie... Et puis, il y a aussi des personnes qui viennent nous

proposer des sujets, qui nous parlent de ce qu'elles ont vu.

**B.W :** Pouvez-vous nous dire les avantages et les inconvénients du métier de journaliste ?

**Hervé Bachelard :** Ce qui va paraître un avantage pour moi va peut-être être un inconvénient pour d'autres. Voyons, les points les plus positifs sont sûrement la rencontre et l'échange constant avec des gens. C'est un plus de les écouter, de leur parler... c'est vraiment quelque chose qui redonne de l'énergie à un journaliste. Cependant, âmes sensibles s'abstenir : la présence de cadavres, les horaires difficiles, tout cela est sans doute le plus désagréable.

**B.W :** Merci beaucoup M. Bachelard, votre intervention a été très enrichissante. Nous espérons que vous avez apprécié nos questions et nous vous souhaitons un bon retour. Au revoir !

Elena





## BRAVO LES CLICHÉS ! LES CINQ PLUS COURANTS SUR : LE MÉTAL !



Apocalyptica., groupe de métal symphonique.

### N°1 – « Le Métal, c'est que du bruit. »

**NON !** Comme tout autre style musical, un morceau de métal est en effet une succession de bruits organisés, rythmés et accordés. Certes on ne peut pas nier que le Métal est plus ou moins pourvu d'une certaine puissance qui fait son charme, en effet la particularité du Métal réside dans ses sons saturés, avec souvent un rythme rapide soutenu par une batterie à double pédale. Mais il ne faut pas confondre Métal et Métal extrême comme le Death Metal ou le Black Metal, effectivement, le « Métal souche », le Heavy Metal, ou encore le Métal symphonique (voir photo ci-dessus) sont bien moins saturés que cela. Cependant, la technicité des morceaux et la rapidité d'exécution de beaucoup de groupes n'ont rien à envier à ceux de la musique dite classique. D'ailleurs, on reprochait déjà à l'époque aux musiciens baroques une musique bruyante, trop rapide et avec trop de notes...

### N°2 – « Les Métalleux ne font que crier et vomir dans leur micro. »

**NON !** Au premier regard, quand on ne s'y intéresse pas trop, il est vrai que le chant guttural utilisé dans le Métal peut paraître un peu « bestial ». Cependant, il

s'agit bien de réelles et nombreuses techniques comme le Growl, le Grunt, le Pig Squeal, etc., où l'on retrouve certaines similarités avec des chants de cultures anciennes (moines tibétains, tribus de Mongolie...). Ces techniques ne sont cependant pas utilisées dans tous les genres de Métal. On trouve aussi du chant clair (chant « normal »), du chant lyrique et même du rap, généralement dans le Neo-Metal.

### N°3 – « Le Métal, c'est tout le temps la même chose. »

**NON !** Le Métal est un des styles le plus vastes, il existe en fait de nombreux sous-genres dans le métal, comme le Doom Metal, caractérisé par sa lenteur et sa puissance, le Métal Folklorique qui se divise lui-même en plusieurs sous-genres comme le Viking Metal, qui est le plus commun, ou l'Angura kei qui est aussi un sous-genre



Kiryu , groupe japonais d'Angura kei (Visual Kei).

du Visual kei pour la version japonaise (photo ci-dessus), le Métal progressif caractérisé par la complexité et la longueur de ses morceaux, mais aussi le Trash Metal, le Power Metal, le stoner ou certains sous-genres du Visual kei...

### N°4 – « Les Métalleux sont des Satanistes. »

**NON !** Les Métalleux ne sont pas satanistes. Cela fait juste partie d'une culture fantaisiste propre au Métal, ce n'est pas une chose là laquelle les métalleux croient réellement, c'est plutôt comme pour raconter des histoires ou

dénoncer l'emprise de la religion chrétienne (photo ci-dessous).



Immortal, groupe de Black Metal.

### N°5 – « Le Métal est un truc de mecs. »

**NON !** En effet, le Métal a beau être un style de musique assez « brut » il séduit également la gent féminine. Et oui, contrairement à ce que peuvent penser certain mysogines, les filles ne font pas qu'écouter des chansons à l'eau de rose en se vernissant les ongles en violet ! Elles sont essentiellement présentes dans le Métal symphonique, mais toutes les filles n'écourent pas Epica ou Nighwish, elles sont présentes partout, aussi bien dans le public que sur scène comme par exemple dans le groupe de Death Metal Mélodique : Arch Enemy qui a vu se succéder deux chanteuses qui n'ont rien à envier à leurs ego masculins pour leurs chants gutturaux.

Alexia



Crucified Barbara, groupe de heavy 100% féminin.



## CRITIQUE LITTÉRAIRE : BERNARD WERBER, *LE SIXIÈME SOMMEIL*

« Imaginez que vous puissiez revenir 20 ans en arrière et retrouver, en rêve la personne que vous avez été plus jeune. Imaginez que vous auriez la possibilité de lui parler. Que lui diriez-vous ? »

Bernard Werber est un écrivain français né à Toulouse en septembre 1961. Il a commencé à publier des romans en 1991 avec *Les Fourmis*, auquel font suite deux autres tomes. Avec des publications régulières de ses livres, Werber s'est fait connaître des petits comme des grands. Son avant-dernier livre en date est *Le Sixième Sommeil*.



« Celui qui n'a pas voulu quand il pouvait ne pourra pas quand il voudra. »

**Résumé** : Caroline Klein, est une neurophysiologiste de renom. Elle a

étudié les cinq premiers stades du sommeil et tente de découvrir comment atteindre la dernière phase ; le sixième sommeil. Elle disparaît mystérieusement et son fils Jacques va tenter de la retrouver en voyageant par-delà le monde, par-delà les limites de son inconscient.

**Mon opinion personnelle** : D'une façon globale, j'ai beaucoup aimé ce livre, je ne m'attendais pas à développer une passion pour le monde onirique. Ce livre m'a donné envie de consigner mes rêves, de les mémoriser et même de devenir scientifique afin de tout comprendre. Bernard Werber met à notre disposition des informations tellement claires et tellement intéressantes, que la lecture se poursuit facilement. Il mélange fiction et réalité en parlant de véritables phénomènes scientifiques et de ce qu'il invente. J'y ai appris beaucoup, et y ai récolté de la motivation et de l'envie d'apprendre. Ce qui m'a



le plus déçu dans ce livre a été que l'histoire était longue et pas très intéressante. En ayant eu l'opinion d'une autre lectrice, similaire à la mienne, je recommande quand même ce livre aux amateurs de Werber, des mondes oniriques ou encore aux scientifiques en soif d'idées à exploiter. La note que je donne à ce livre : 6,5/10

Elena



## Wittmer's got talent!



Comme dans les précédents numéros, nous vous proposons quelques productions littéraires signées par des élèves de Wittmer, dont la première a été récompensée par le 1er prix de poésie au concours de l'AMOPA 2017, et la seconde a été présentée par une ancienne lauréate dans la catégorie « nouvelle ».

### LE VOLEUR D'ÂME

Quand on croise cette enfant  
On ne voit que son crâne blanc.  
Mais regarde-la de plus près,  
N'aie pas peur de regarder  
Sa joie de vivre et sa beauté  
Qui n'ont jamais été touchées  
Malgré cet habitant si cruel.  
Inspire-toi de cette petite demoiselle,  
De son sourire permanent sur son visage  
Et de sa manière de ne laisser aucun personnage,  
Encore moins ce scélérat,

Avec ses gigantesques bras,  
Lui enlever son joyeux caractère...  
Jusqu'à ce malheureux jour d'hiver,  
Lorsque cette méchante créature  
A profité d'un moment plus dur  
Pour entortiller ses tentacules  
Autour de sa jolie petite cervelle.  
Les larmes coulent sur les visages,  
C'est la fin d'un long voyage,  
Mais dans nos cœurs rien ne changera  
Notre ange sera toujours là.



Camille



Je me recroqueville sur moi-même. Tout est trop petit, trop humide, trop sale.

L'air est tellement étouffant qu'il en deviendrait presque palpable, j'inspire et je le sens s'incruster dans mes poumons.

Mon propre corps m'apparaît parfois être celui d'un étranger.

Et ce silence... Parfois, j'entends des pas, une grille s'ouvrir ou se fermer. Mais la plupart du temps, le silence résonne dans ma tête, il ricane pour me rappeler mon impuissance.

Je crois qu'il essaie de me faire regretter, mais c'est peine perdue. J'ai moi-même tenté pendant des heures de ressentir la moindre parcelle de regret. J'ai voulu expier mes péchés, laver mon corps de cette crasse. Impossible.

J'ai fini par réaliser que c'était dans ma nature, que ça faisait partie de moi. J'ai essayé de leur expliquer, mais personne n'a vraiment voulu comprendre.

Le silence n'est pas le pire, ici. Le pire, ce sont les cris effroyables que poussent certains. Ces cris qui vous glacent le sang. Qui sont si proches de ce que vous ressentez à l'intérieur qu'ils vous donnent envie de hurler, vous aussi.

Cette nuit, j'ai rêvé que tous se mettaient à hurler en même temps, alors je me joignais à eux et tous les murs s'effondraient. Nous étions comme des loups hurlant à la lune. Nous étions tous libres. Je sais que la fin approche.

J'attends, j'attends désespérément de

pouvoir en finir.

Je n'ai jamais voulu mourir, mais c'est mieux comme ça.

Des flashes se bousculent dans mes pensées. Je le vois, lui, les yeux brillant. Sa peau cuivrée, ses mains noueuses. Quand je me concentre vraiment, je peux presque sentir ses cheveux enlacés entre mes doigts.

Inévitablement, chaque fois, mon esprit sournois laisse entrevoir son regard paniqué, sa voix brisée. Alors, je secoue la tête pour éloigner cette image.

Il me reste si peu de temps.

Je ne veux plus le gaspiller à pleurer.

Comment, mon Dieu, est-il possible qu'une chose aussi magnifique n'aie pas le droit d'exister ? Je ne comprends pas, mais cela n'a plus d'importance.

Lorsqu'ils viendront me chercher, je ne leur laisserai rien apercevoir.

Mes dix-huit années d'existence m'ont appris à cacher mes sentiments. Ils étaient tous interdits.

Soudain, un énième cri s'élève.

Vite, penser à autre chose. Je ferme les yeux et commence à fredonner une chanson. Ma voix emplît la cellule et résonne dans le couloir.

C'est ce moment précis que choisit le destin pour me saisir à la gorge.

- Debout, garçon ! Sors d'ici !

Je me relève brusquement. Le gardien me saisit violemment par le bras, me met un sac sur la tête et m'emmène. Le trajet jusqu'à l'extérieur me semble intermi-

nable.

La fin se rapproche davantage.

J'entends des éclats de voix, et on me rend la vue. Ils nous ont alignés.

Soudain, un profil, une chevelure ébène... Mon cœur fait un bond. Il m'a semblé reconnaître...

- Hassan !

Je croise son regard. Oui, c'est lui, il me reconnaît et ses yeux s'éclairent. Cinq jeunes hommes nous séparent. Je reçois un coup pour avoir crié, mais peu m'importe. Je n'ai plus rien à perdre.

Hassan me fixe et je voudrais combler le vide qui nous sépare pour m'accrocher à lui.

Dans une autre vie, Hassan, dans un autre pays, notre amour n'aurait pas été puni.

Ils entourent nos cous de leurs cordes meurtrières.

Le compte à rebours est lancé. 5, 4, 3, 2, 1...

- Je t'aime Hassan !

Je laisse échapper ce cri, le sol se dérobe sous mes pieds et alors que je commence à suffoquer, il me semble entendre sa voix sublime me répondre « Moi aussi Ebrahim ! Pour toujours ! »

*Ebrahim Hamidi*

*Date et heure : 15 Août 2016 à 12h47*

Lola



Alexia



## LE BUS

« Je suis dans sa classe. »  
 « Allooooo ? »  
 « On va gagner du max de tune ! »  
 « Oh ta race ! »  
 « L'année du 8 avril. »  
 « Il y a quelqu'un à La Vallée. »  
 Ouais... bah, ce n'est pas vraiment plus claire je pense...

A vrai dire, s'il y a bien une chose qui me vide de mon énergie et m'ennuie, c'est ça. Et le pire qui me soit arrivé en ces précieux instants d'échanges collectifs, c'est d'oublier mes écouteurs. Pendant 30 minutes. Imaginez. Non, non, non !! n'oubliez surtout pas, ça n'est pas bon pour votre santé mentale. Je ne vois vraiment pas l'intérêt d'enfermer et de contraindre vingt élèves transpirants et épuisés dans un lieu de 10 m<sup>2</sup> au maximum. Ah, si, suis-je bête ! (Attention à vous si vous pensez oui...) Etant donné que pour la plupart, leurs parents travaillent et rentrent eux-mêmes transpirants et épuisés, c'est la seule chance pour leur progéniture de rentrer dans leur doux foyer et de passer au moins une heure à

« végéter » devant ses jeux vidéo.

Bref, ce qui me dérange le plus, c'est qu'il y a tellement de personnes qui s'ennuient à mourir (rappelez-moi de vous faire un article sur les risques mortels de l'ennui), alors qu'elles auraient besoin de ce temps pour faire leurs devoirs, aider leurs parents, faire du bénévolat... (quel enfant génial serait celui qui ferait cela !)

En fait, je tourne en rond et je n'arrive pas à vous dire ce qui me dérange. La solitude de tout ce monde. Nous sommes tous ensemble pendant 30 minutes dans un espace confiné ; pourtant nous ne nous connaissons pas. Il y a tellement de personnes qui ne peuvent pas raconter leur vie, leur journée, leurs exploits. Il y a tellement de personnes qui ne peuvent pas se confier, pas raconter et rire et pleurer de leur vie. Tellement de gens. Tellement d'âmes seules et pourtant avec des gens. Mais partager un trajet, un repas, un cours... cela veut-il réellement dire partager ?

Elena

Le trajet en bus, comment expliquer ça à quelqu'un ? Hm... peut être qu'un extrait de ce qu'on peut y entendre serait plus parlant :

« Je parlais en étude, y avait pas pire ambiance [...] elle est zarbi cette meuf »  
 « Oh, vous êtes chiants ! »  
 « Si, alors, Mickey, parfait ! »



## Test



### ÊTES-VOUS FRÉQUENTABLE ?

1) Ce matin, il fait un peu froid, mais vous savez qu'après 13h, la température sera idéale pour porter des sandales. Vous :

♣ Optez à regret pour une paire de Converse

♥ Vous caillerez les orteils toute la matinée, tant pis

♦ Avez la solution parfaite, que vous utilisez quotidiennement : une paire de chaussettes dans les sandalettes et le tour est joué ! Plus qu'à les retirer vers 13h ! Pas folle la guêpe !

■ Sortez vos bottes en caoutchouc qui clignotent, sans hésiter.

2) Vous venez d'arriver à une soirée. Votre ami Gaston se trouve à quelques mètres et discute avec d'autres personnes en vous tournant le dos. Vous :

■ L' a p p e l e z : « MICHEEEEEEL ! » en tapant des pieds pour faire sonner les clochettes que vous avez cousues sur vos chaussures afin d'attirer son attention

♥ Approchez et lui tapotez l'épaule pour le saluer

♦ Hésitez entre vous approcher lentement pour baisser son pantalon par surprise ou lui crier dans l'oreille « Bah alors, on attend pas

Patrick ? » avec un large sourire  
 ♣ Vous avancez en souriant pour le rejoindre et attendez qu'il re-

marque votre présence pour lui dire bonjour.

3) Le thème de l'anniversaire de Blandine : « un grain de folie ». Vous optez pour :

♣ Un smoking (une robe) noir(e) avec des chaussures rouges un peu fantaisie

♦ Vos vêtements ordinaires mais portez une casquette sur laquelle est greffé un énorme pénis en mousse à l'avant





■ Votre scaphandrier, ce sera l'occasion de le remettre, vous ne l'avez pas porté depuis le mariage de tante Janine

♥ Du rouge des pieds à la tête, la couleur préférée de Blandine.

4) Vous êtes dans l'ascenseur, seul (e) avec votre voisin, et dans le silence de l'ascension, celui-ci lâche un pet plutôt discret. Il vous regarde, rouge de honte, pour voir si vous avez entendu :

♦ Vous lui dites que ce n'est pas grave, c'est dans la nature de péter après tout

■ Vous lui demandez si il aime les macaronis au fromage

♣ Vous lui demandez immédiatement comment se porte sa fille en

souriant, et la conversation s'engage

♥ Vous évitez son regard et faites comme si de rien n'était

5) Vous vous asseyez en cours et entendez un « CRAC ». Vous constatez avec effroi en tâtant votre postérieur que c'est, sans le moindre doute, un trou béant dans votre pantalon qui vient de se former.

♥ Vous passez la journée à longer les murs, mais bon, cet événement vous aura bien fait rire !

♦ Oups, bon, tant pis. Ça peut arriver à tout le monde, pas de honte à avoir. Ce jean est tellement confortable que vous n'imaginez pas une seule seconde de le

jeter

■ Super, vous avez mis votre plus beau slip aujourd'hui ! Tout le monde le verra !

♣ Impossible de rester toute la journée avec ça ! Vous allez forcément trouver quelqu'un pour vous prêter un autre jean, et dans le cas contraire, vous décidez de rester à l'infirmerie.

6) L'élue(e) de votre cœur est là, seul(e), il vous faut tenter quelque chose !

♥ « Salut, j'adore ton pantalon »

♦ « Tu connais la blague du petit pois dans un ascenseur ? »

■ « Tu préfères le chocolat ou la vanille ? »

♣ « Salut, tu es seul(e) ? »

## RÉSULTATS

**Maximum de ♣ : Vous êtes parfaitement fréquentable.**

Vos proches peuvent en témoigner, vous êtes un exemple même de prestance en public et vous trouvez toujours de quoi mettre à l'aise les autres. Naturellement, vous savez comment vous comporter et vous habiller dans toutes les situations. Un petit reproche tout de même, ne vous souciez pas tant du regard des gens, laissez vous aller à quelques folies de temps en temps... N'ayez pas trop peur du ridicule, il ne tue pas !

**Maximum de ♥ : Vous êtes normal.**

Vous rentrez dans la norme nationale, ce qui signifie que la plupart du temps, vous respectez les codes sociaux et mettez à l'aise vos fréquentations. Toutefois, il vous arrive parfois d'être un peu fou-fou et de vous laisser aller à

quelques débordements. C'est bien, il le faut ! Je vous encourage sur cette voie. La gêne des autres vous dérange et la plus part du temps, vous arrivez à vous en tirer par de l'humour ou une pirouette de rattrapage bien placée.

**Maximum de ♦ : Vous êtes un peu gênant et moyennement fréquentable.**

Vous avez tendance à privilégier le confortable à l'esthétique, et vous foutez des remarques, car vous avez un grand nombre d'arguments pour défendre votre cause. Cela ne vous dérange pas d'envahir l'espace vital des autres, et de leur poser des questions gênantes devant tout le monde puisque « ça va, on est entre nous rooooh ». Vous êtes capable de détecter la gêne mais ne savez absolument pas comment y remédier, et c'est pour cela que parfois, vous augmentez le malaise sans le

vouloir. Mais vous avez un bon fond, vous êtes quelqu'un de bien, je le sais. Vous êtes juste un bon vivant qui aime parler très fort. Quel est le mal ?

**Maximum de ■ : Vous êtes complètement fou et pas sortable.**

Vous êtes absolument dépourvu de limites et n'avez aucune connaissance des codes sociaux. Vous êtes incapable de détecter le malaise, même lorsqu'il est palpable, et en avez clairement rien à faire. Cela vous rend particulièrement heureux, car rien ne vous atteint, et en ce sens votre vie fait envie. Vous faites uniquement ce qui vous fait plaisir sans vous soucier des autres, un véritable modèle de bonheur ! Qu'importe l'approbation d'autrui et de la société quand la vie offre des possibilités infinies ?

Lola





# WE WANT YOU

## au club journal L'ANNEE PROCHAINE

*Bonjour Wittmer*, le journal du lycée

Lycée Wittmer, 13 rue de Champagny

71 120 CHAROLLES

Directeurs de publication : Eglantine Dadone et Hervé Bernard

n°6 - juin 2017

Imprimé par nos soins

